



Retour sur le document de prospective américain *Global Trends 2015*

Le Global Trends 2015 (GT 2015), publié en décembre 2000 par le National Intelligence Council¹, est un document de prospective qui identifie et qui analyse les enjeux de sécurité internationale à l'horizon 2015. Il esquisse un certain nombre de problématiques auxquelles les États-Unis pourraient être confrontés dans les quinze années qui suivent.

La menace terroriste sous-estimée avant le 11 septembre 2001

Les auteurs du *GT 2015* ont estimé que les organisations terroristes étaient appelées à recourir de plus en plus aux systèmes transnationaux (informatique, finance, transport), et qu'ils chercheraient à se procurer des armes dites de destruction massive (nucléaire, biologique ou chimique). Ils ont également présumé que les pays à faible gouvernance ou en proie aux tensions ethniques et religieuses constitueraient des territoires propices à l'émergence du terrorisme. Ces analystes ont considéré que les futures attaques viseraient principalement les citoyens ou les intérêts américains.

Certaines de ces analyses ont été confirmées. L'utilisation d'Internet par ces groupes, notamment *Daech* aujourd'hui, s'est largement répandue. La diffusion des réseaux terroristes sur des territoires mal gouvernés s'est également avérée véridique (l'Afghanistan et la Libye par exemple). Pour autant, le *GT 2015* a largement sous-estimé l'avenir de la menace terroriste. Le document, publié en décembre 2000, n'a pas pu prendre en compte les effets occasionnés par les attentats de 2001 ; la "guerre contre le terrorisme" menée en Afghanistan, en Irak et ailleurs n'a donc pas été justement appréhendée par les auteurs. Le groupe Al-Qaïda, principale menace terroriste de ces dernières années², n'a même pas été mentionné. Enfin, s'ils estiment à juste raison que les conflits internes deviendront « la menace d'instabilité la plus fréquente », les auteurs n'ont pas su non plus appréhender l'ingérence des réseaux terroristes/djihadistes dans les conflits internes et l'expansion du fondamentalisme religieux dans le monde, notamment en Afrique.

L'évolution de la Russie et de la Chine

L'évolution des puissances chinoise et russe a été globalement bien appréciée. Le président Poutine a déjà été cité comme déterminant dans le renforcement d'un pouvoir russe centralisé. Si le document a sous-estimé le rétablissement des forces conventionnelles russes, les grands axes de sa politique de défense ont été envisagés : l'orientation de sa politique extérieure vers les anciennes Républiques soviétiques, la modernisation de sa force de dissuasion nucléaire et le développement des programmes spécifiques, comme les missiles balistiques de défense.

Pour la Chine, les analystes ont anticipé certains points chauds comme en mer de Chine, en Corée du Nord ou à Taïwan. En dépit de ces problématiques militaires, c'est bien la gestion de la croissance chinoise qui a été présentée comme l'enjeu majeur de l'avenir du pays. D'une manière générale, les analystes américains ont mieux apprécié l'évolution des États que les phénomènes transnationaux. Cependant, les interdépendances et les interconnexions ont été en partie sous-estimées.

Un document à vocation politique

L'objectif premier de ce document est de présenter les tendances à venir pour aiguiller les décideurs dans leurs choix politiques. À travers une analyse générale des risques et des occasions qui peuvent émerger à moyen ou long terme, les auteurs proposent des « mondes possibles à venir » (quatre dans ce document) et leur impact sur les intérêts du pays. Pour autant, il est très difficile d'apprécier les conséquences réelles de ce document sur la prise de décision des responsables américains.

Orchestré sous l'égide d'une agence gouvernementale (la *CIA*), ce document, diffusé au public, a aussi un objectif de communication : faire accepter à la population les tendances anticipées. Il s'agit donc de légitimer en amont les actions des responsables politiques. Par exemple, grâce au discours sur l'évolution des menaces russes et chinoises, les Américains sont plus enclins à accepter les mesures diplomatiques et militaires actuellement engagées.

À l'aube de l'élection de George W. Bush, la perception des menaces favorisait la rhétorique des armes de destruction massive et relativisait l'extension du djihadisme international. Si l'histoire ne peut pas être mise en équation, le Global Trends 2015 a le mérite de dépasser les contradictions du court terme et de déclencher une prise de conscience politique.

Ces propos ne reflètent que l'opinion des auteurs.

¹ Un bureau d'étude stratégique, sous l'égide de la *CIA* à l'époque.

² Exception faite du groupe *Daech*, particulièrement important depuis 2014.